

Surveillance sanitaire dans les Hauts-de-France

Le point épidémiologique, semaine n°2016-48

EN BREF – BRONCHIOLITE

PHASE EPIDEMIQUE. ACTIVITE STABLE.

Les recours des moins de 2 ans à SOS Médecins et aux urgences pour bronchiolite restent au-delà des seuils d'alerte régionaux même si, la part de la bronchiolite dans l'activité des SOS Médecins est en baisse cette semaine, principalement dans les départements de l'Aisne et l'Oise.

Le nombre de VRS isolés par les laboratoires de virologie des deux CHU est également stable.

BREF - GASTRO-ENTERITE

PHASE EPIDEMIQUE. ACTIVITE STABLE.

La part des recours à SOS Médecins et aux urgences pour gastro-entérites est stable, au-delà des seuils d'alerte depuis la mi-octobre.

Davantage de rotavirus ont été isolés par les laboratoires de virologies des deux CHU cette semaine.

ACTIVITE EN LEGERE HAUSSE, SOUS LES SEUILS D'ALERTE.

L'activité grippale est en légère hausse dans la région tant dans les recours aux urgences qu'à SOS Médecins. Trois cas sévères de grippe – infecté par un virus de type A – ont déjà été signalé.

Quelques virus grippaux, notamment de type A, commence à être isolés par les laboratoires de virologies des deux CHU.

EN BREF – GRIPPE

L'épidémie de gastro-entérites a débuté dans la région, avec un dépassement des seuils d'alerte régionaux tant dans les données des urgences que des associations SOS Médecins. Les Ehpad de la région sont également touchés : 15 épisodes de cas groupés survenus depuis la semaine 2016-40.

Les premiers épisodes de cas groupés d'infections respiratoires aiguës – confirmés au virus grippal de type A – sont également signalés.

Nous rappelons l'importance de signaler les cas groupés de GEA et d'IRA en Ehpad à l'ARS afin de bénéficier d'une aide à la gestion et de documenter en temps réel la situation épidémiologique régionale en termes de circulation virale et d'impact des épidémies. En cas de circulation virale importante, les autorités sanitaires peuvent ainsi informer les autres établissements, qui pourront alors renforcer leur vigilance et les mesures de prévention.

METHODE

Les seuils d'alerte hebdomadaire sont calculés par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique dit de Serfling). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique. Ces seuils sont actualisés chaque année sur la base des données les plus récentes. Ces mises-à-jour sont susceptibles d'entrainer des variations de franchissement de seuils pour les données historiques.

Afin d'avoir des seuils d'alerte plus sensibles, et donc plus fiable, les parts d'activités ont été recalculées pour 10 000 consultations, c'est pourquoi les seuils présentés ci-après sont quelques peu modifiés, notamment pour la surveillance des GEA.

Directeur de la publication : Pr François Bourdillon, Santé publique France
Rédacteur en chef : Dr Pascal Chaud, coordonnateur de la Cire Nord
Comité de rédaction : l'équipe de la Cire Nord

Contact: Tél: 03.62.72.88.88 | Fax: 03.20.86.02.38 | Mail: <u>ars-hdf-cire@ars.sante.fr</u>

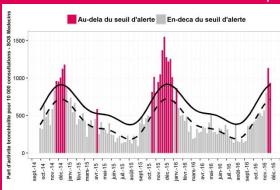
Diffusion: Cire Nord, Bâtiment Onix – 556 Avenue Willy Brandt 59777 EURALILLE

Retrouvez-nous sur: www.santepubliquefrance.fr

point

Sos Medecins

Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

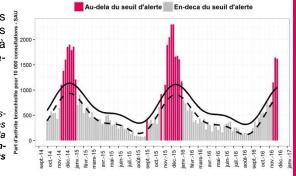


La part des recours des moins de 2 ans à SOS Médecins pour bronchiolite est en diminution cette semaine, notamment dans les départements de l'Aisne et l'Oise, mais demeure au-delà du seuil d'alerte. Cette baisse est à mettre en regard de l'augmentation d'activité (+ 14 % par rapport à la semaine précédente) des SOS Médecins principalement liée aux infections respiratoires.

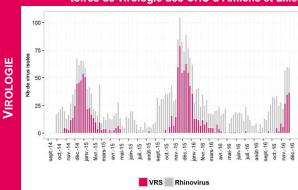
Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

La part des recours aux urgences des nourrissons de moins de 2 ans pour bronchiolite est stable, au-delà du seuil d'alerte pour la 3^{ème} semaine consécutive*.

*Peu de données pédiatriques sont transmises en routine par les services d'urgences des départements de l'Aisne, l'Oise et la Somme, cette figure comporte donc essentiellement des données des départements du Nord et du Pas-de-Calais.



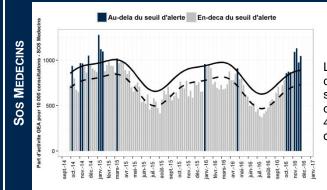
Nombre hebdomadaire de VRS et rhinovirus détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.



Le nombre de VRS isolés par les laboratoires de virologie des deux CHU est stable avec 37 VRS isolés chez des patients hospitalisés.

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DEPARTEMENTALE : ICI

Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

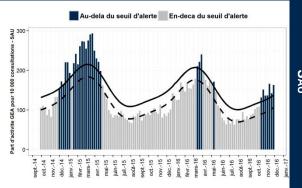


La part des recours à SOS Médecins pour gastro-entérites est stable, au-delà du seuil d'alerte depuis mi-octobre (semaine 2016-41, excepté en semaine 2016-44 où le seuil n'était pas atteint).

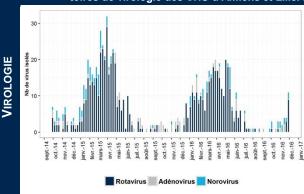
Pourcentage hebdomadaire de gastro-entérites parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

De même, la part des recours aux urgences pour gastro-entérites est globalement stable et au-delà du seuil d'alerte depuis mi-octobre (semaine 2016-42).

GASTRO-ENTERITES AIGUËS



Nombre hebdomadaire de virus entériques détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.



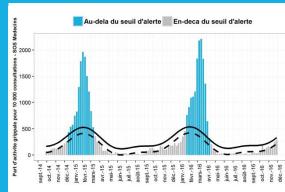
Le nombre de virus entériques – principalement des rotavirus – isolés par les laboratoires des deux CHU chez des patients hospitalisés est en augmentation cette semaine.

*Les données de la semaine S-1 ne sont pas consolidées, notamment pour la recherche de norovirus.

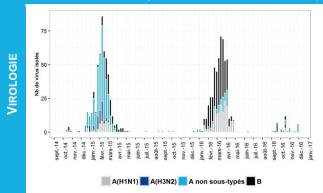
Pour en savoir plus, consultez l'annexe departementale : <u>ici</u>

Sos Medecins

Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés par les SOS Médecins. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.



La part des recours à SOS Médecins pour syndrome grippal poursuit sa hausse mais demeure inférieure au seuil d'alerte régional. Nombre hebdomadaire de virus grippaux détectés chez des patients hospitalisés. Laboratoires de virologie des CHU d'Amiens et Lille. Depuis le 29 septembre 2014.

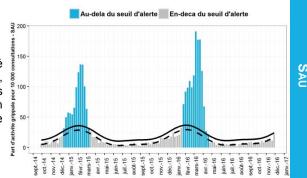


Peu de virus grippaux sont actuellement isolés, chez des patients hospitalisés, par les laboratoires de virologie des deux CHU même s'ils sont en légère hausse cette semaine (6 virus de type A).

*La recherche du virus A(H3N2) par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille a débuté cette saison. La répartition des virus de type A n'est donc pas comparable entre les saisons.

Pourcentage hebdomadaire de syndromes grippaux parmi l'ensemble des diagnostics posés dans les SAU remontant des RPU. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

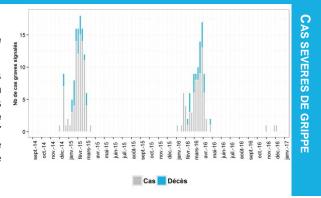
A l'instar de ce qui est observé dans l'activité des SOS Médecins, la part des recours aux urgences pour syndrome grippal est en hausse mais sous le seuil d'alerte régional.



Nombre hebdomadaire de cas sévères de grippe déclarés par les services de réanimation. Données agrégées sur la date d'admission. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

La surveillance des cas sévères de grippe a repris début novembre.

A ce jour, 3 cas graves ont été signalés (dont un en semaine 2016-48 et un en semaine 2016-49). Tous étaient infectés par un virus de type A (dont un confirmé A(H3N2)). Ces patients ont entre 50 et 87 ans et l'un d'entre eux n'avait pas de facteurs de risque. Aucun n'était vacciné contre la grippe.



Pour en savoir plus, consultez l'annexe departementale : ICI

Nombre hebdomadaire d'épisodes d'IRA et de GEA signalés par les Ehpad. Données agrégées sur la date de début des signes. Hauts-de-France. Depuis le 29 septembre 2014.

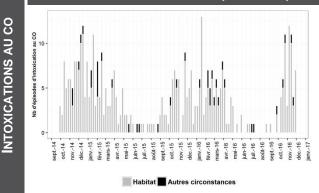


Depuis la semaine 2016-40, 8 épisodes d'IRA (dont 2 confirmés à un virus grippal de type A) et 15 épisodes de GEA (dont un confirmé à norovirus*) ont été signalés.

Dans ces épisodes les taux d'attaque chez les résidents variaient de 7 % à 40 % pour les IRA et de 8 % à 56 % pour les GEA*.

*Données non consolidées – certains épisodes n'étant pas clôturés. Nombre hebdomadaire d'épisodes d'intoxication au monoxyde de carbone (CO). Hauts-de-France.

Depuis le 29 septembre 2014.



Au cours de la semaine 2016-48, 7 affaires ont été signalées au système de surveillance, toutes ont eu lieu dans l'habitat.

POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ L'ANNEXE DETAILLEE : ICI

Pour en savoir plus, consultez l'annexe detaillee : <u>ici</u>